

NÉCROLOGIE

Gabriel CORDIER.

Le Comité supérieur de Rédaction du *Génie Civil* vient de faire une grande perte, qui sera vivement ressentie, dans la personne de M. Gabriel Cordier, l'une des personnalités les plus éminentes et les plus sympathiques de la grande industrie française.

Né à Saint-Genis-Laval (Rhône), le 25 avril 1865, M. Gabriel Cordier, entré à l'École Polytechnique en 1885, en sortit dans le corps des Ponts et Chaussées, et débuta par des travaux dans les ports de Toulon et de Marseille, avant d'être ingénieur des Chemins de fer de Ceinture, puis ingénieur en chef de l'exploitation des Chemins de fer de l'Ouest.

Un peu après 1900, ayant séjourné dans le midi de la France, où commençaient à se développer les distributions d'énergie électrique, M. Cordier s'intéressa vivement à cette branche de l'industrie, et prit la direction de la société Energie électrique du Littoral méditerranéen qui, sous son active impulsion, devint le très important réseau actuel, dont les diverses centrales hydrauliques sur la Durance, notamment, ont été décrites à plusieurs reprises dans le *Génie Civil*.

Le succès de cette entreprise valut à M. Cordier une situation prépondérante dans l'industrie électrique, et notamment la présidence de la Chambre syndicale des Forces hydrauliques, de l'Union des Syndicats de l'Electricité, ainsi que de l'Union des Industries minières et métallurgiques. Ses hautes capacités

lui avaient valu d'être appelé comme administrateur dans les plus importantes sociétés : c'est ainsi qu'il était devenu régent de la Banque de France, président, puis président honoraire, du Conseil d'administration des Chemins de fer P.-L.-M., administrateur de la Compagnie du Canal de Suez, président du Conseil d'administration de la Compagnie Alais, Froges et

Camargue, etc. Il sut, dans ces multiples fonctions, faire preuve d'une brillante intelligence et d'une activité peu commune, en même temps qu'il y manifestait ses qualités personnelles d'homme aimable et bienveillant. Au Comité supérieur de Rédaction du *Génie Civil*, dont il faisait partie depuis 1920 et où, sauf dans ces dernières années, il était très assidu, ces qualités étaient particulièrement appréciées par ses collègues.

Ajoutons enfin qu'il fut le véritable fondateur de la *Revue générale de l'Electricité*, en 1916, avec le regretté Joseph Blondin comme directeur. Il avait présidé le Conseil d'administration de cette revue pendant de longues années.

La très haute situation occupée par M. Cordier dans l'industrie et l'importance des services qu'il avait rendus lui avaient valu de hautes distinctions honorifiques : nous dirons seulement qu'il était commandeur de la Légion d'honneur depuis 1920.

M. Gabriel Cordier, décédé à Salies-de-Béarn le 14 avril, a été inhumé à Saint-Genis-Laval, le 18 avril; nous présentons à sa famille

l'expression des très vifs regrets que cause au *Génie Civil* sa disparition prématurée.

A. D.



Photo Henri Manuel.

Gabriel CORDIER
(1865-1934).